



“ON M’A DIT QUE SI JE FUGUAIS ENCORE, ON ME METTRAIT EN PRISON. JE N’Y CROYAIS PAS.”

[POLITIQUE]

Reconnaissance libératrice

Placée administrativement en prison sans jugement en 1969, **MARIANNE STEINER** a été réhabilitée.

TEXTE FABIENNE ROSSET

Dans la Schlosssaal de l'établissement pénitentiaire de Hindelbank (BE), la Romande Marianne Steiner, 59 ans, a reçu vendredi la réparation morale qu'elle attendait depuis plus de qua-

rante ans. A 18 ans, on l'a littéralement jetée en prison parce qu'elle avait fugué à plusieurs reprises des foyers où on l'avait placée depuis son enfance. Sans explication, sans soutien, et surtout sans jugement. Sur une simple décision de l'administration, parce qu'on ne

savait plus quoi faire pour dompter son comportement décréé ingérable. «La seule chose dont je me souviens, c'est qu'on m'a dit que si je fuguais encore, on me mettrait en prison. Je n'y croyais pas. Quand la police m'a attrapée, ils m'ont internée à Hindelbank, pour un an», raconte Marianne. Dans sa cellule, au milieu de criminelles, la jeune fille a vécu l'isolement total. Avec pour seule compagnie une guitare et des soccolis qu'elle utilisait pour appeler les gardiennes en frappant sur la lourde porte de sa cellule. A sa sortie en janvier 1971, elle est restée en semi-liberté quelque temps. «Comme si j'avais été un danger pour la société!» s'offusque-t-elle.

Malgré tout, Marianne a construit sa vie. En occultant cet épisode. Si jusqu'à aujourd'hui elle n'a parlé ni à ses quatre enfants ni à son entourage de cette expérience infamante, c'est parce qu'elle en porte toujours les stigmates. «On m'aurait cataloguée d'ex-détenue alors que je n'avais rien fait de mal. Je ne serais arrivée à rien dans la vie.»

C'est l'an dernier, en découvrant un documentaire sur le destin de la Zurichoise Ursula Biondi, que l'épisode Hindel-

bank remonte à la surface. Comme Marianne, Ursula a passé un an dans une cellule. Son expérience douloureuse, la Zurichoise l'a exorcisée dans un livre, *Geboren in Zürich*, publié en 2002. Elle y raconte comment elle s'est retrouvée en prison à 17 ans parce qu'elle était enceinte d'un homme plus âgé.

La découverte du documentaire et du livre est un détonateur pour Marianne. Elle témoigne alors sur le site d'Ursula Biondi, www.administrativ-versorgte.ch. Une goutte d'eau, quand on sait qu'entre 1942 et 1981 des milliers de mineurs et d'adultes «déviant» n'ayant commis aucun crime ont été internés administrativement à Hindelbank.

Suite à ces témoignages, la conseillère nationale Jacqueline Fehr a déposé en mai 2009 une interpellation au Conseil fédéral. Et vendredi dernier, une cérémonie à Hindelbank a été organisée avec la conseillère fédérale Eveline Widmer-Schlumpf. Pour que le tort subi soit enfin reconnu. «Si je fouille dans mes souvenirs aujourd'hui, c'est pour aider tous les autres qui ont vécu la même chose. Comme moi, ils ont droit à des excuses. Pour pouvoir avancer», espère Marianne.

Une pom-pom girl à Neuchâtel

La Française **Valentine Pinaud** a réussi un bel exploit. Arrivée en 2009 de Paris pour mener ses études à Neuchâtel, elle rêvait d'y créer une équipe de pom-pom girls. Avec l'aide d'Olivier von

Gunten, au service des Sports, elle a fini par réussir à réunir vingt-cinq jeunes filles. On devrait les voir, dès cet automne, animer les matchs du Neuchâtel Xamax. [SF]



Le viol, une arme

Parler du viol en temps de guerre, c'est ce que propose le bureau du prix Femmes engagées, femmes exilées, le 16 septembre à l'Uni de Genève en présence de l'ancienne conseillère fédérale **Ruth Dreifuss**. Un moment qui s'annonce fort avec les témoignages

de trois victimes: Denise Beutler Mateso, Congolaise, Perpetue Nshimiramana, Burundaise, et Zlata Salihbegovic, Bosniaque. Psychologues et spécialistes débattront des moyens d'empêcher ce crime qui fait des centaines de milliers de victimes dans le monde. [AJ] Plus d'infos: www.clafg.ch

PHOTOS: MERCEDES RIEDY; XAVIER VOIROU/STRATES; DR

[CARRIÈRE]

Hyperactive zen

La ville de Fribourg consacre une expo à **MARGUERITE LALÉYË**, talent multiple.

TEXTE JENNIFER SEGUI

Thérapeute et artiste: voici les deux professions de la Fribourgeoise

Marguerite Laléyë. Et à ceux qui trouvent qu'elle s'éparpille et qu'on ne peut raisonnablement pas tout faire, elle répond que: «Chaque domaine influence l'autre, chacun permet d'apprendre des parties de moi.»

Née en République démocratique du Congo de parents béninois, Marguerite a beaucoup boursoufflé en Mauritanie, puis au Sénégal pour, il y a dix ans, se retrouver en Suisse et y partir à la quête de sa «terre intérieure». Après une formation de ména-

gère agricole, la jeune femme fait tomber les barrières culturelles en tant qu'aide familiale. Mais, artiste dans l'âme et en pleine recherche personnelle, ce sont rapidement ses barrières intérieures qu'elle aspire à dépasser. La couleur, les odeurs, les sons...

Dans une petite ruelle parallèle à la rue de Lausanne, L'Espace Oshoun qu'elle a créé il y a un peu plus de deux ans est un bouleversement pour les sens. Ici, des tableaux aux couleurs chamarrées attendent de prendre place sur les murs de sa galerie et de la bibliothèque de Fribourg, dans le cadre d'une expo que lui consacre la ville jusqu'au 30 octobre (www.oshoun.ch).



Marguerite Laléyë est une femme arc-en-ciel: haute en couleurs.

Là, des gongs, des tables de massage que la jeune femme de 37 ans utilise pour ses soins et ses ateliers.

Désormais, dans ce lieu d'explorations sensuelles, Marguerite suit les saisons de la création. Il y eut celle de l'écriture, avec un livre de poésie, *Des roses et des lèvres*, qui sort ces jours (Ed. L'Harmattan). Voici celle de la musique, pour un CD de chants intuitifs où elle chante la vie dans une langue qui n'appar-

tient qu'à elle: «Mes parents m'ont toujours parlé français, la vie a fait que je n'ai pas appris la langue de mes origines. Ce que je chante vient de mon âme et de mon ressenti.» Thérapies par le son et les couleurs, danse, écriture de chansons, ateliers: Marguerite est la femme arc-en-ciel.

plus d'infos

SUR L'ACTUALITÉ DES TROIS FEMMES DE CETTE PAGE SUR WWW.FEMINA.CH/FEMMES



Veste tricotée 34.⁹⁰



Set, cardigan avec T-shirt 92-128 19.⁹⁰

Cardigan pur coton 92-128 14.⁹⁰



Cardigan tricoté pur coton 29.⁹⁰



La mode à prix sympa